

**INTERVENTION DE S.E. L'AMBASSADEUR
VINCENZA LOMONACO DELEGUE PERMANENT DE
L'ITALIE À LA 202 SESSION DU CONSEIL
EXECUTIF DE L'UNESCO**

Paris, le 10 octobre 2017

Monsieur le Président du Conseil Exécutif,

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Madame la Directrice générale,

Chers Collègues et Membres du Conseil Exécutif,

Nous voilà à un moment charnière de la vie de l'UNESCO: un bilan s'impose face à des choix importants, dont l'élection du nouveau Directeur Général représente le moment clé.

Au cours de ces dernières années, dans un contexte mondial de plus en plus difficile, face à une crise budgétaire sans précédents, devant des attaques délibérés et répétés contre le patrimoine et les identités des peuples, nous sommes parvenus, - il faut le reconnaître - à des résultats importants et à renforcer les thèmes qui sont au cœur du mandat de l'UNESCO.

Quels sont ces résultats?

- la culture a été reconnue en tant que instrument concret de développement économique, de croissance partagée et de respect réciproque et traverse en filigrane tous les objectifs de l'agenda 2030;
- -la protection du patrimoine et des identités culturelles figurent désormais à l'attention des grands de la terre, au même titre que d'autres sujets tels que l'économie, la finance ou l'environnement;
- -la lutte contre le trafic illicite a fait l'objet de plusieurs résolutions du Conseil de Sécurité;
- -le rôle de chef de file de l'Unesco dans la prévention de l'extrémisme violent à travers l'éducation a été largement reconnu.

Tous ensemble nous avons travaillé pour atteindre ces résultats, et nous avons réussi, malgré quelques difficultés au début de notre chemin, à trouver toujours un consensus : c'est là un signe indiscutable que nous croyons encore fortement aux valeurs essentielles définies par le Traité de Londres de 1945 et par l'acte constitutif de l'Organisation.

L'Appel pour la protection de la culture et la promotion du pluralisme culturel - que l'Italie, avec d'autres Pays, propose au Conseil Exécutif en vue de son adoption par la Conférence Générale, se situe justement dans le contexte que je viens de décrire. Il s'agit d'une sorte de lègue que nous souhaitons

laisser au nouveau Directeur général afin qu'il - ou elle - puisse continuer cette action et aller de l' avant dans la même voie.

Permettez-moi, au nom de mon Pays et à mon nom personnel de remercier la Directrice générale Irina Bokova pour son engagement déployé au cours de ces années afin de repositionner l'UNESCO au sein des Nations Unies, de renforcer sa pertinence et rapprocher l'Organisation des réalités du terrain: le rôle central de l'UNESCO dans la promotion de la culture comme instrument de dialogue parmi des peuples et vecteur de dialogue a été enfin reconnu.

Celui- ou celle - que nous allons choisir dans quelques jours pour guider cette Organisation devra être en mesure de s'acquitter des immenses responsabilités qui seront les siennes (et qui découlent de l'acte constitutif de l'UNESCO) face aux principaux défis de notre temps.

Le défi fondamental serait celui de construire le "citoyen global". A travers une éducation de qualité et selon un processus d'apprentissage interdisciplinaire, le citoyen du futur pourrait grandir et développer en soi-même les principes de solidarité universelle, paix, dialogue, justice, liberté, respect des droits de l'homme, non-discrimination, tolérance, respect de la diversité, liberté d'expression, sauvegarde et valorisation du patrimoine de chaque Pays du monde.

Sur ces valeurs se fonde la « citoyenneté globale » du 21ème siècle qui doit inspirer l'action de l'UNESCO et de son Directeur Général.